



Premiers mots, premiers propos en lingala

Leçon 2 : Oyo nini ? - Explications

Dialogue

La mère de Fabrice est allée au marché, et range à présent ses provisions. Son enfant l'interroge sur le contenu de son panier.

Fabrice :

Mama, oyo ezali nini ?

Maman, qu'est-ce que c'est ?

Mama :

Oyo ezali nsoso.

C'est une poule.

Fabrice :

Hm, nsoso ezali elengi. Mama, oyo mpondu ?

Hm, la poule, c'est bon. Maman, ce sont des feuilles de manioc ?

Mama :

Te. Oyo ezali mpondu te. Oyo ezali fumbwa.

Non. Ce ne sont pas des feuilles de manioc. C'est du *fumbwa*

Fabrice :

Oyo nini ?

Qu'est-ce que c'est ?

Mama :

Oyo ezali matungulu. Matungulu ezali ndunda. Oyo nini Fabrice ?

Ce sont des oignons. Les oignons sont des légumes. Et ça, qu'est-ce que c'est, Fabrice ?

Fabrice :

Mama !! Ezali makemba !

Maman !! Ce sont des bananes plantains !

Mama :

Ee, makemba mpo na yo.

Oui, des bananes plantains pour toi.

Commentaire

Comment interroger quelqu'un sur un objet

“Oyo ezali nini ?”, en abrégé “Oyo nini ?”, veut dire “Qu'est-ce que c'est ?” Mot à mot : “Cela est quoi ?”

Comment désigner un objet

A cette question, on répondra par “Oyo ezali nsoso”, par exemple. Ou, sans le verbe être : “Oyo nsoso” : “C'est une poule”.

Comment qualifier un objet

Pour qualifier un objet, on peut utiliser un adjectif : “Nsoso ezali elengi” : “La poule est délicieuse”, ou un nom : “Matungulu ezali ndunda” : “Les oignons sont des légumes”.

Le verbe être à la 3e personne

Dans la leçon 1, nous avons déjà vu comment utiliser le verbe être au singulier. A la 3e personne, lorsqu'on parle non pas d'une personne mais d'une chose, on emploie non pas le pronom “a”, mais le pronom “e”. Exemples : “**Fabrice azali mwana**” : “Fabrice est un enfant”. “**Nsoso ezali elengi**” : “La poule est délicieuse”. Ce même pronom est utilisé à la 3e personne du pluriel pour les choses. Exemple : “**Matungulu ezali ndunda**” : “Les oignons sont des légumes”. En revanche, pour les personnes, on utilise le pronom “ba”. Exemple : “**Fabrice na Ange bazali bana**” : “Fabrice et Ange sont des enfants”.

L'emploi du nom sans article

Vous aurez probablement remarqué que les noms s'emploient sans article. C'est le contexte qui permet de déterminer si un nom est employé avec une valeur définie (le, la, les), indéfinie (un, une, des) ou partitive (du, de la). Exemples :

Nsoso ezali elengi

La poule est délicieuse. (défini)

Fabrice azali mwana.

Fabrice est **un** enfant. (indéfini)

Ezali fumbwa

C'est **du** fumbwa. (partitif)

Quelques mots qui désignent la nourriture

Nsoso, c'est la poule. Les Congolais (en tout cas ceux dont je partage la vie !), amateurs de chair ferme, préfèrent la poule élevée en plein air au poulet. On peut cuisiner la poule par exemple avec une sauce à la moambe, mais aussi la griller.

Le *mpondu* désigne les feuilles de manioc. C'est un légume de couleur vert jaune, qui ressemble aux épinards. Le *fumbwa*, ce sont de toute petites feuilles sauvages de couleur verte. On le cuisine habituellement avec une sauce d'arachide.

Quant aux *makemba*, ce sont des bananes plantains, plus fermes et un peu plus grosses que les bananes consommées en Europe. Elles ne se dégustent pas crues, mais frites à l'huile et salées.

Quelques liens vers des recettes :

- La poule : différentes préparations
- Le fumbwa
- Les feuilles de manioc (avec une photo de cette plante)
- La banane plantain

Quelques mots en rapport avec la famille

Dans cette leçon, nous avons introduit le mot “mama”, qui veut dire “la mère, la maman”. “Le père, le papa” se dit “tata” ! “Mwana”, “bana” au pluriel, (La formation du pluriel fera l'objet d'une prochaine leçon) veut dire “l'enfant”.

A propos de cette page

| Page valide XHTML (extended hypertext markup language) 1.0 Strict CSS2 (cascading style sheet) |
 Creative commons licence | Contact |

